

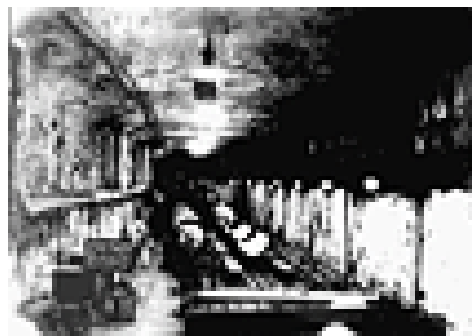
« Conquête de la Lune par les Américains »

- Pourquoi les Américains seulement ?
- Ben tout simplement car il n'y a qu'eux qui y ont mis les pieds.
- Mais alors, les Russes (j'évite à dessein de dire « les soviets »)? Leur rôle fut pourtant déterminant : sans leurs coups de boutoir à répétitions, le but dans la vie des Ricains se serait limité à se goinfrer le plus longtemps possible de big mac....
- C'est actuellement le cas, mais ils se sont posés sur la Lune ! et ce pourra être le sujet d'un prochain article...
- et le rôle des nazis, là-dedans ? sans le sinistre Werner von Braun, le père des V1 et V2, keine Saturn V ! Un vrai de vrai celui-là : il a brutalisé des détenus, et je ne puis dire s'il en a tué lui-même à Peenemünde, mais c'est tout comme, vu l'hécatombe dont le camp de Dora fut le théâtre



J'ai entendu un témoin, ancien détenu, décrire le monstre, affolant !

Voici un aperçu de l'ambiance joyeuse au sein de l'équipe de von Braun.



Le camp de Dora prend de l'ampleur

« En mars 1944, un camp extérieur est achevé pour héberger les détenus qui travaillent dans l'usine souterraine. Dora fait figure de prototype d'une nouvelle génération de camps que la SS met au service de la production d'armement du Reich. L'encadrement technique de l'usine est assuré par des ingénieurs venus de Peenemünde.

En ce même printemps 1944, la SS entreprend, dans un rayon de 20 km autour de la Mittelwerk, l'aménagement de nouvelles usines souterraines, destinées à la production aéronautique, qu'il s'agit de mettre à l'abri des bombardements alliés.

En octobre, Dora est officiellement détaché de Buchenwald et élevé au rang de « camp principal » ; symboliquement, il est désormais pourvu d'un crématoire... La condition des déportés se dégrade brutalement pendant l'hiver 1944-1945, alors qu'affluent, dans un état pitoyable, des milliers de prisonniers évacués des camps situés à l'Est (Auschwitz, Gross Rosen).

Les effectifs de l'ensemble concentrationnaire formé par Dora et ses Kommandos passe de 26 000 à 40 000. La famine, les épidémies réapparaissent : la mortalité bondit à nouveau (5 321 décès de décembre 1944 à mars 1945). La violence des SS se déchaîne contre les prisonniers politiques allemands et contre les Soviétiques (plusieurs dizaines de ceux-ci sont pendus) ; l'horreur de ces derniers mois de Dora a été admirablement rendue par les dessins du peintre-déporté français, Léon Delarbre. »

Il faut aller sur le site de l' Association Française Buchenwald Dora et Kommandos pour se rendre compte des conditions de vie des êtres qui travaillèrent sous la férule de von Braun.

- et Günter Wendt dans tout ça ?
- Wendt était de la Wehrmacht, mais rien ne permet d'affirmer qu'il avait sa carte au Parti... et de toute façon ils étaient **repentis**, la preuve, c'est le drapeau Américain qui « flotte » dans la mer de la Tranquillité, et pas la croix gammée, donc l'honneur est sauf ! Et les russes n'ont pas craché sur le savoir-faire Allemand non plus, et s' il n'ont eu que des morceaux de deuxième choix, c'est bien fait pour eux ...

Voilà pourquoi je persiste et signe : Conquête de la Lune par les Américains (et eux seuls).

Que la bonne conscience est une douce chose !

Mercury

Donc avec les Russes au derrière, les américains aidés par les *repentis* se lancèrent à corps perdu, dans le lavage d'affront. Et tant pis si leur président de l'époque, Eisenhower, peu convaincu, disait « que cela ne valait pas la peine de s'exciter pour quelques balles en l'air ». L'affront avait nom Spoutnik et plus tard, Gagarine.

Le tout premier Américain parti se cogner contre les hautes couches atmosphériques fut un naturalisé du nom de HAM, chimpanzé de son état, un vrai génie qui pour une poignée de cacahuètes, voulait mener le programme spatial tout seul. Il fit des jaloux au nombre

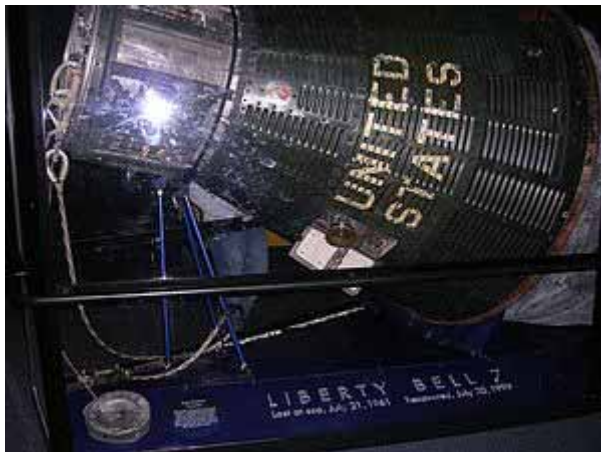


de 8 , dont deux survivent à ce jour. Ces super vétérans s'appelaient :

Alan Shepard (surnommé « couches mouillées » car il fatigué par le compte à rebours sans cesse interrompu, il demanda, et obtint, l'autorisation d'uriner dans sa combinaison : une miction à haut risque !),



Virgil (Gus) Grissom, (premier essai de vol sous-marin , on a en effet repêché son vaisseau Liberty bell 7 en 1999 au fond de l'océan Atlantique, à 4500 m de profondeur .



Enos, un autre chimpanzé,



John Glenn (découvreur de lucioles sus- orbitales),



Wally Shirra : rendu célèbre pour avoir été le premier cas de rébellion dans l'espace, qui a fait craindre une nouvelle Guerre de Sécession (mais n'anticipons pas sur les missions)



Scott Carpenter :



Gordon Cooper Premiers essais de compte à rebours en état de sommeil



le 8è : **Dick Slayton** fut recalé dès le départ pour des problèmes cardiaques : il devint donc le chef des autres.



Ces héroïques (soyons justes) joyeux drilles menèrent à bien le programme Mercury de mai 1961 à mai 63).

Le succès de leur programme tenait essentiellement au numéro porté par les capsules Mercury : le *seven* : chiffre porte bonheur aux USA. C'est ainsi qu'il y eut: *friendship seven*, *liberty bell seven*, *freedom seven*, *faith seven*... Cela rappelle que les avions sortis des usines de Seattle s'appellent : 747, 717, 777...

Et que si les gratte ciel de Manhattan n'ont pas de 13^e étage, il y eut une mission Apollo 13 qui eut un certain succès...



Un seul d'entre eux, bien plus tard, foula le sol lunaire: Alan Shepard.

Mais peu de temps après son vol sub-orbital il fut sujet à des vertiges de Ménière qui l'obligèrent à renoncer à de nouvelles missions (il fut donc absent du programme Gemini) jusqu'à ce qu'une opération chirurgicale mît un terme à ses souffrances des années plus tard, ce qui lui permit de réintégrer le corps des astronautes « actifs ».

A l'heure où ces lignes sont écrites, seuls John Glenn et Scott Carpenter sont encore de ce monde.